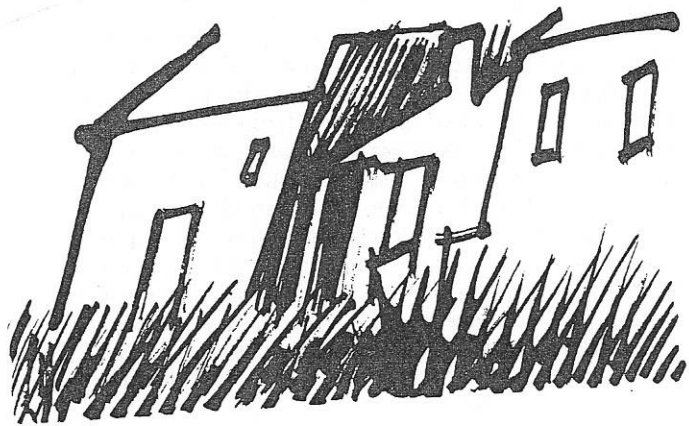


DIS-MOI OU TU HABITES...
JE TE DIRAI QUI TU ES!

De l'ère à l'ère Mozin !!

Construire sa maison, c'est important! Pour n'importe qui. Mais, construire sa maison, pour un architecte, c'est plus qu'important! C'est un acte essentiel. C'est une signature. C'est un miroir intérieur que l'on projette... On peut convaincre en paroles, on peut être persuasif... on peut parler d'architecture sans savoir en clair ce que cela « signifie » fondamentalement, au fond de soi-même. Mais on ne peut pas passer sa propre existence dans un cadre de vie qui ne correspond pas à sa vision, même modeste, même partielle, de « son » architecture. Sinon c'est ce cadre de vie qui vous transforme et vous fait devenir ce que vous croyiez pouvoir cacher d'existential.

Beaucoup d'architectes se sont « cassé le nez » dans cette terrible et merveilleuse aventure. Soit parce qu'ils n'étaient pas assez mûrs, soit parce qu'ils n'ont pas osé être eux-mêmes, soit parce qu'il s'y sont « figés » comme pétrifiés par un accomplissement...

Car ce qui est parfois facile à imaginer pour autrui devient ici un acte de foi, un témoignage qui risque de ne plus vous quitter. Il est même des architectes qui n'ont jamais osé prendre un tel risque et qui s'en sont déchargés sur un confrère compréhensif. Il ne faut pas les blâmer. Ils avaient peur! Peur de ne pas être à la hauteur? Parce qu'ils n'ont pas osé mesurer l'ampleur de leur doute...

Et d'autres se sont laissés griser dans l'insouciance, dans l'inconscience...

Et d'autres se sont dévoilés à eux-mêmes, se sont découverts...

Et d'autres ont été jusqu'à l'audace d'une expérience unique...

Mais tous ont compris (trop tard peut-être) l'échelle de l'enjeu, comme une jauge en eux-mêmes. C'est à tous ceux-ci et ceux-là qu'est ouverte cette rubrique. Un peu comme un exposé que l'on ferait devant ses confrères assemblés en un aréopage attentif... C'est un banc d'essais pour certains. C'est un défi pour d'autres. C'est de toute façon important pour tous, pour eux comme pour nous. Merci donc!

Mais **Architecture et Vie**, c'est aussi la Vie...

C'est pourquoi nous allons aussi tenter de pénétrer dans la pensée de l'architecte. Démarche périlleuse? Pas du tout! Au contraire. Ce qui nous importe, c'est la découverte de toutes sortes de vérités. L'architecture explique l'architecte à suffisance. Alors nous allons tenter une démarche nouvelle : pénétrer jusqu'au cœur... Eh bien, si le cœur vous en dit, n'hésitez pas, laissez-vous tenter! *Contactez-nous*. Cela vaut bien une « fiche biographique », non?!

La Rédaction.

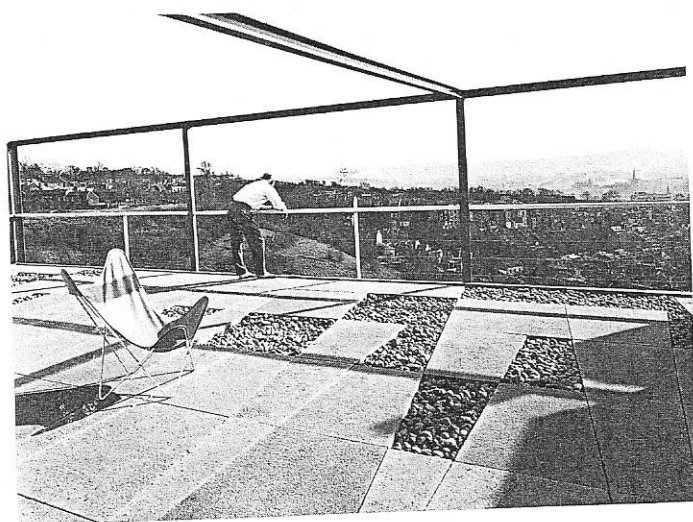
Jules Mozin, né à Liège, le 25 août 1914.

Etudes : Saint-Luc, Liège, diplômé en 1939. Associé du Groupe E.G.A.U. (Etudes en Groupe d'Architecture et d'Urbanisme).

La maison de Jules Mozin est perchée au-dessus de la rue de Campine. Elle est largement ouverte sur le panorama de la Ville et des collines qui l'entourent.

Construite en 1958 en structure métallique apparente, elle fit sensation à l'époque par son allure « cubiste » et sa tonalité claire tranchant sur le voisinage traditionnel. C'est du Neutra, du Klee... du Mies van der Rohe... non : c'est du Mozin.

L'architecte et son épouse habitent là avec deux chiens et trente chats auxquels Madame Mozin a réservé un prénom pour chacun d'entre eux.



A. et V. : Vous vous êtes retiré depuis deux ans. Quel effet cela vous fait-il après 40 années d'activité professionnelle?

J. M. : Compte tenu des circonstances, je ne regrette pas la décision que j'ai prise. J'ai cessé complètement mes activités au Groupe E.G.A.U. le 17 mars 1981. Je me suis créé un nouveau mode de vie dont l'architecture qui fut ma raison d'exister est maintenant totalement absente.

A. et V. : Qu'est-ce qui vous a poussé à vous arrêter aussi brusquement?

J. M. : Les conditions économiques... La raréfaction des projets, le manque de travail, en quantité suffisante pour assurer l'activité de trois architectes associés... De plus, je sortais d'une longue période de maladie qui m'a laissé très affaibli. Durant tout ce temps, j'ai perdu le contact avec la clientèle qui m'était propre. Il m'est dès lors apparu qu'en continuant, je constituerais une charge pour l'association, rien à ce moment ne faisant prévoir une réelle reprise des activités.

Vous me demandiez comment je meublais mes journées... J'accompagne mon épouse dans ses déplacements professionnels en Wallonie et au Grand-Duché, je marche beaucoup et aussi, quand la saison est propice, j'entretiens mon jardin. Je lis beaucoup et pendant les mauvais jours, je consacre beaucoup de temps à classer, sélectionner de très nombreuses

A. et V. : Et votre dernière étude?

J. M. : Vous voulez dire l'aménagement d'un Musée d'Art Moderne dans le cadre du bâtiment de la Boverie. Les études préliminaires ont été stoppées très tôt. La Ville n'a jamais donné suite et comme je n'avais pas de contrat signé je n'ai jamais été payé. Et puis, ma maladie s'est aggravée, m'empêchant de poursuivre mes activités.

A. et V. : Et la politique? Est-ce qu'un architecte doit « se mouiller »?

J. M. : Quelqu'un qui veut accomplir quelque chose dans sa vie doit toujours prendre position d'une manière ou d'une autre. L'architecte est rarement choisi pour ses seules qualités intrinsèques. C'est primordial bien sûr, mais pas suffisant.

A. et V. : Et vous n'êtes pas déçu? Et si c'était à recommencer?

J. M. : Je serais encore architecte, je ne pense pas pouvoir mieux faire autre chose. Déçu? Sûrement pas, j'ai aimé profondément mon métier. Je ne regrette pas de l'avoir pratiqué... à ma manière... Ce qui me laisse des souvenirs les plus précieux, ce sont ces études que l'on mène jusqu'au dernier détail durant des mois en y mettant le meilleur de soi, et puis, terminées, qui avortent on ne sait pourquoi. Parce que quelqu'un a décidé un beau jour de ranger votre travail dans un tiroir, on a beau être payé, la déception est là. Cela m'est arrivé trop de fois,... Tenez, pour le projet concours de la Banque Nationale, et pas réalisé, nous avons été soutenus par les

Services d'Architecture du siège central de Bruxelles... ça a fait des vagues! Déception aussi avec le projet du nouvel Hôtel de Ville d'Esneux, approuvé mais non réalisé, et encore avec l'Institut de Minéralogie et de Paléontologie de même que la Grande Halle du Génie Civil au Sart Tilman. Tous ces projets prêts à la mise en adjudication... on ne peut donc pas évoquer les obstacles dus à des budgets imprévus ou dépassés. Ces projets sont classés, on n'en entend plus parler, pendant des années. Ils font partie d'un programme d'ensemble. Il faudra donc bien un jour qu'on les réalise. On dira sans doute alors que le programme a changé, que les professeurs ont changé... et on fera autre chose, plus tard, un jour... Tout cela a sapé mon enthousiasme et il faut sans doute y voir les motifs de ma maladie.

A. et V. : Enfin il y a tout de même une œuvre considérable derrière vous, derrière Carlier, Lhoest et Mozin... derrière E.G.A.U.

J. M. : Oui c'est vrai... on voit ce qui est réalisé! Mais c'est comme un iceberg; ce qu'on ne voit pas c'est la somme gigantesque de travail que cela a exigé. Seuls les confrères peuvent deviner.

A. et V. : Et l'architecture actuelle?

J. M. : J'ai le sentiment de ne « plus être dans le coup ». Il y a une nette rupture entre l'architecture telle que je l'ai pratiquée et la tendance néo-renaissance ou postmoderniste qui s'est développée par après.

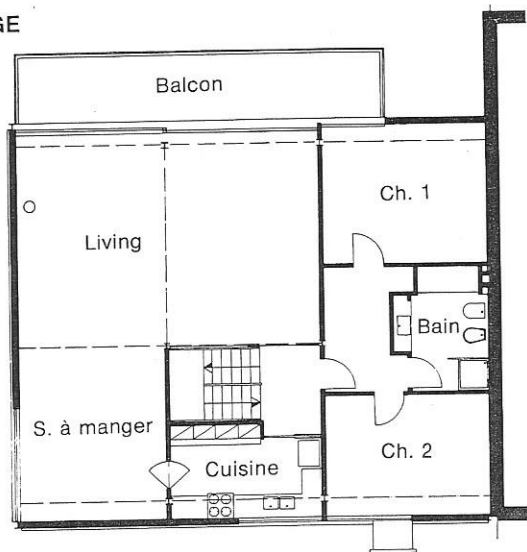
A. et V. : En tout cas vous êtes relax, souriant, à nouveau en bonne santé... qu'est-ce que vous souhaiteriez de plus?

J. M. : Un nouveau voyage, le Mexique ou les Iles-Grecques par exemple.

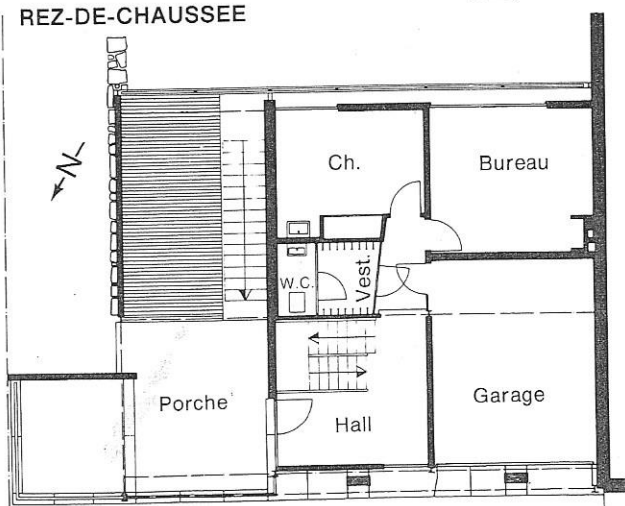
(Et c'est ici que la relation de l'interview s'achève car nous avons parlé longtemps au sujet des Iles Grecques...)

A. et V. : Merci Monsieur Mozin... Merci pour tout ce que vous nous avez laissé!

1^{er} ETAGE



REZ-DE-CHAUSSEE



Rue de Campine

